# L'ÉCHO DE POLOGNE

Paraît chaque samedi

Rédaction et Administration Varsovie, 46 rue Tamka.

№ 27. SAMEDI 23 AOUT 1919. Le № 0 fr. 30 0 mk. 60

## LA PREMIÈRE SESSION DE LA DIÈTE DE POLOGNE.

II.

Bien que la question de la réforme agraire se fût tout d'abord présentée à la Diète comme problème le plus important vu le ferment social dont l'Europe entière se trouve pénétrée à l'heure qu'il est, néanmoins le problème intérieur le plus pressant en réalité, était celui de la reconstruction du pays.

Dès le début de la guerre mondiale ce sont les diverses provinces de la Pologne qui en furent le théatre. A l'exception de la Posnanie et de la Prusse, tout le reste de la République a été horriblement dévasté. Les rapports du gouvernement présentés à la commission parlementaire de la reconstruction du pays, démontrent que sur le seul territoire de l'ancienne occupation russe 425,000 bâtiments furent démolis, dont 85% formaient propriété paysanne et 15% appartenaient aux petits-bourgeois.

La Diète vota deux lois relatives à la reconstruction du pays.

La première de ces lois, celle du 28 février, porte sur l'approvisionnement de la population en bois de construction pour rebâtir aux frais de l'Etat les habitations et bâtiments d'économie rurale démolis par suite des agissements militaires. Le total de bois nécessaire à cette fin s'élèverait à 16 millions de mètres. Les forêts de l'Etat ne pouvant fournir annuellement que 1½ mill. de m., et les forêts formant propriété privée 4 mill. de m., la reconstruction ne peut malheureusement s'effectuer rapidement. Les fonds dont dispose l'Etat étant fort limités, un secours financier ne peut être accordé à cet effet.

La seconde loi, votée le 15 juillet, détermine la hauteur des secours devant être accordés par l'Etat aux sinistrés par la guerre afin de hâter la reconstruction ou la mise en marche des établissement démolis ou endommagés par suite de la guerre.

La mise en marche de l'industrie est également l'une des tâches les plus urgentes dans le domaine de la réorganisation économique du pays. Les occupants allemands effectuèrent d'une part une requisition complète de toutes les matières premières et amenèrent de l'autre la ruine totale des résultats du travail en se servant de moyens absolument barbares. Les effets d'une telle politique se manifestent à présent par la cherté et le manque de marchandises et par un nombre effrayant de sans-travail.

Sans parler des démarches faites par le gouvernement afin d'obtenir des matières premières de l'étranger, la Diète vota des lois spéciales ayant pour but de secourir l'industrie. L'une de ces lois accorde un crédit de garantie de la part de la Caisse d'Emprunts polonaise jusqu'à la hauteur de 20 millions de livr sterl. pour la mise en marche de l'industrie textile. Une autre destine 75 mill. de marks à un emprunt spécial accordé aux industriels. Une troisième enfin porte sur la garantie du crédit accordé par l'Etat jusqu'à la hauteur de 50 mill. de mks. aux petits industriels et artisans et à leurs organisations industrielles.

La ruine de l'industrie eut pour suite immédiate l'existence de plus de 300,000 de sans-travail dans le pays juste au moment

critique où l'Etat allait s'organiser. Il fallut élaborer un plan de travaux qui pussent être dirigés par l'Etat et des pouvoirs autonomiques locaux pour diriger ces travaux. Le développement d'un réseau normal de communications était toujours entravé par le gouvernement russe pour des raisons soi-disant stratégiques, mais en réalité tout bonnement pour empêcher le progrès économique du pays. A la double fin de procurer de l'ouvrage aux sans-travail et d'améliorer la communication, la Diète promulgua des lois pour la construction de quatre nouvelles voies ferrées et une loi sur le réglage des rivières navigables et sur la construction de nouveaux canaux.

L'occupation militaire allemande et les combats dont la Pologne fut le théâtre eurent une influence funeste sur la question du ravitaillement. Les Allemands emportaient le blé dans leur pays, ils requéraient les chevaux pour les besoins de l'armée, ils germanisèrent complètement plus d'un établissement d'économie rurale, ce qui amena en somme un abaissement considérable de la production de blé, laquelle dans le pays agricole qu'est la Pologne, possède une double importance. Le secours éminent des Etats-Unis accordé dans le cours des mois derniers, contribua de beaucoup à améliorer l'état de l'approvisionnement. Le gouvernement se vit forcé néanmoins d'étendre sa protection sur la répartition égale du blé. Les affaires de l'approvisionnement furent réglées par la Diète dans la loi du 29 juillet sur l'évolution commerciale des produits de la terre pour l'année économique 1919—1920. Le droit de trafic de seigle, de froment, d'orge et d'avoine et de leurs produits secondaires, ainsi que du transport desdites substances par voie ferrée autant que fluviale, revient exclusivement au gouvernement. Le trafic d'autres produits de terre en tant que pratiqué à l'intérieur du pays, reste libre. Un organe conseiller permanent sous le titre de Conseil de l'Approvisionnement de l'Etat sera installé auprès du ministère de ravitaillement. Ce conseil doit comporter 30 membres, à savoir: 10 deputés à la Diète, 10 représentants des villes et 10 représentants des associations agricoles.

La question du changement de valeurs ne fut pas d'une moindre importance. Il existe en Pologne jusqu'à présent quatre valeurs: les marks allemands, les marks polonais émis par les Allemands lors de l'occupation, les couronnes autrichiennes et les roubles russes. Cet état de choses amène le désordre dans les relations financières et présente l'occasion à de nombreuses spéculations pécuniaires. La valeur de la monnaie polonaise ne peut être augmentée par la promulgation d'une loi quelconque. Il faut à cet effet égaliser d'abord les valeurs. Ceci aidera au moins en partie à assainir les relations sous ce rapport. Par la loi du 11 mars, la Diète défendit l'importation de monnaies de marque autrichienne, allemande et russe au-delà d'une certaine limite fixée à l'avance.

La loi du 9 mai relative à l'échange des billets de banque étrangers se trouvant déjà à l'intérieur des frontières, porte que les marks allemands et polonais, les couronnes autrichiennes et les roubles russes doivent être échangés contre des zlotys polonais, un nombre suffisant de billets de banque de cette valeur sitôt obtenu. Le changement peut être effectué également en billets de la Rente polonaise de 4%, l'un et l'autre se basant sur la valeur relative fixée par l'Etat au moment de l'échange.

La construction de nouvelles voies ferrées, le réglage des rivières, la mise en marche de l'industrie, l'amélioration de l'agriculture et surtout l'entretien d'une armée nombreuse sur le front bolchéviste — tout cela entraîne des dépenses énormes. Aussi la Diète autorisa-t-elle le gouvernement à la séance du 28 mars à contracter un emprunt à l'étranger jusqu'à la hauteur de 5 milliards de fr.

Tel est le bref exposé des travaux de la Diète relativement aux questions fondementales de la politique de l'étranger autant que de l'intérieur. Afin de pouvoir exécuter ces travaux, la Diète forma 22 commissions parlementaires lesquelles présentèrent dans le cours de la première session 228 rapports

sur les propositions du gouvernement et sur les motions des deputés. Pendant cette première session qui dura moins de six mois, la Diète tint 84 séances plénières où furent résolues 55 propositions du gouvernement et 173 motions parlementaires. La session d'automne doit être inaugurée le 16 septembre.

---

## Insurrection polonaise dans la Haute-Silésie.

### *Déclaration du gouvernement polonais.*

La P.A.T. mande la déclaration suivante du gouvernement datée du 18 août:

„Le gouvernement polonais insistait depuis longtemps sur les résultats désastreux des abus des autorités prussiennes dans la Haute-Silésie, mais ne pouvait entreprendre aucune démarche décisive, vu les conditions du traité de paix qui empêchaient toute action directe. Les évènements récents dans la Haute-Silésie ont confirmé les prévisions du gouvernement polonais et pousseront enfin les autorités relatives à des démarches énergiques contre les iniquités et les cruautés des autorités prussiennes et de leurs organes. Le gouvernement polonais réitère ses exigences à cet égard d'une manière absolument décisive".

Dans la suite du communiqué officiel, la P.A.T. ajoute encore les observations suivantes provenant également de source officielle:

„Malgré les provocations incessantes de la part du Grenzschutz et des pouvoirs allemands locaux, le gouvernement polonais, remplissant loyalement ses obligations envers la Conférence de la paix, gardait une attitude absolument neutre dans les affaires concernant les relations intérieures dans la Haute-Silésie. Afin de pouvoir persévérer dans cette attitude avec toute la bonne volonté, le gouvernement tâchait d'influer sans cesse sur la population de la Haute-Silésie pour qu'elle gardât son calme et ne se laissât point provoquer à perdre l'équilibre moral. La population polonaise fut fidèle aux injonctions de son gouvernement. Cette attitude pleine de sobriété toutefois n'aboutit pas à une réciprocité de la part des Allemands. Les pouvoirs allemands dans la Haute-Silésie ne voulurent point se tenir aux principes de l'équité.

Tout au contraire, l'action du Grenzschutz secondé par les organes officiels allemands, ne fut par le temps qui court qu'une série de chicanes et de provocations incessantes qui exaspérèrent les Polonais. Les persécutions, les arrestations, les réquisitions, les provocations ayant pour but des grèves de mineurs polonais et par conséquent reduisant ceux-ci à la misère, la démolition de mines — comme cela eut lieu á Koenigsgrube près Katowice — tout ceci combla enfin la mesure de la patience du peuple opprimé.

Une réaction générale se produisit.

La faute en retombe sur les Allemands".

Les autorités polonaises locales communiquent au même sujet:

Le Grentzschutz a commencé les combats dans la Haute-Silésie en tirant sur les ouvriers polonais qui défendaient l'entrée de leurs mines devant les spartaciens. La population exaspérée par les provocations allemandes et déçue dans ses espérances de voir le pays occupé par les troupes de l'Entente, répondit à ces violences par une insurrection.

Dans toutes les mines les travaux sont suspendus. Dans les districts où la prépondérance est au Grentzschutz, les ouvriers polonais sont déportés en masse au fond de l'Allemagne et massacrés. La responsabilité pour le sang versé et pour la crise de charbon retombe absolument sur le gouvernement allemand qui a provoqué ces émeutes avec délibération afin de pouvoir étouffer l'élément polonais et de fausser les résultats du plébiscite.

C'est en prévoyant les plans des Allemands que le gouvernement polonais demandait depuis des mois aux Alliés d'envoyer dans la Haute-Silésie une commission qui puisse être témoin des provocations allemandes. A l'heure qu'il est le gouvernement ne voit d'autre issue qu'une occupation immédiate de la Haute-Silésie par une commission interalliée afin de protéger les habitants contre la violence et de remettre en marche les établissements miniers. Le représentant des mineurs silésiens a déclaré aux ambassadeurs des Puissances Alliées à Varsovie en présence des délégués de sa province, que si les pouvoirs allemands quittent le terrain du plébiscite et si n'importe quelle autre autorité s'y trouve établie, les ouvriers retourneront au tra-

vail et la production de charbon sera normale.

Des incidents analogues menacent dans la Prusse Est et Ouest que les Allemands privent systématiquement de blé et vont jusqu'à emporter les machines des fabriques afin de provoquer la famine et les grèves. Il y a longtemps que le gouvernement polonais demande aux Alliés d'envoyer une commission dans ces pays. Le dernier moment est venu pour cette intervention désirée.

---

## *Violences des Allemands.*

La P.A.T. communique de Sosnowiec des détails sur la cruauté des Allemands à l'égard de la population polonaise dans la Haute-Silésie. Afin de punir un certain Wójcik, on lui suspendit au cou une grenade qu'on fit éclater dans la suite. Le malheureux fut mis en pièces. 5 ouvriers ayant été arrêtés et deportés a Katowice, ils expirèrent en chemin sous les coups de crosse dont on les rouait incessamment. Les habitants de la localité Szopienice située sur la frontière, se mirent en fuite panique dans la direction de la Pologne, lorsque les Allemands eurent commencé un „pogrom" en règle dans cette petite ville. Les fuyards furent poursuivis par le feu de mitrailleuses. 7 soldats des divisions Haller faits prisonniers par le Grenzschutz sur la ligne de la frontière, furent fusillés immédiatemant.

---

La P.A.T. mande de Katowice à la date du 21 août que les Allemands ont publié par affiches la levee de toutes les classes d'armes depuis 1900.

---

# DOCUMENTS.

## *L'ordre du jour du gén. Szeptycki.*

Le gén. Szeptycki, commandant en chef du front Lithuanie-Ruthénie-Blanche, a publié après les victoires récentes l'ordre du jour suivant:

„Soldats! L'une des plus grandes batailles de l'armée polonaise sur les marches de l'Est fut terminée par notre victoire. Trois divisions bolchévistes mises totalement en déroute, un espace de 25,000 kilom. délivré de l'invasion étrangère, des canons, des mitrailleuses, des trains de chemin de fer et des milliers de prisonniers conquis — voilà le résultat d'une suite d'opérations commencées par la prise de Mołodeczno au milieu de combats, de marches et de peines incessantes. Et cette victoire ne fut point facile. Chacune des divisions des groupes se trouvant sous mon commandement y eut sa part glorieuse. L'ennemi voulait nous repousser en arrière dans le cours de juillet afin de rendre impossible notre attaque d'août".

Suit l'énumération des exploits des divisions particulières.

„Tout en repoussant les attaques de l'ennemi, vous avez su occuper toujours de nouveaux terrains, en parant ses coups par des contre-coups vous ne lui laissiez pas un instant de répit et bien que fatigués, vous allâtes à l'assaut. Vos officiers dont plus d'un donna son sang et sa vie à la patrie, brillaient par l'exemple".

„Soldats! Il ne suffit pas d'avoir délivré nos compatriotes et confrères dans les Marches. Il faut leur assurer encore la paix, la sécurité, la liberté de développement et un avenir heureux. Je suis fier de vous avoir conduits à la victoire et c'est avec confiance que je vous donne le mot d'ordre pour vos peines futures dans la défense des Marches. A la gloire de la patrie!"

---

## *Proclamation du gén. Szeptycki à Mińsk.*

Après l'entrée des troupes polonaises à Mińsk, le gén. Szeptycki publia la proclamation suivante adressée aux habitants et rédigée en langue polonaise, blanche-ruthène et en jargon juif, à la date du 10 août:

„Citoyens! La valeur et la persévérance de mes soldats ont vaincu l'armée bolchéviste. L'ennemi qui annonçait la liberté pour tous et qui exerçait la violence et les persécutions en propageant le désordre — bat en retraite précipitée. Le pays de Mińsk qui fut détaché de la République il y a 146 ans, qui était opprimé par les tsars russes, qui fut livré il y a deux ans en proie aux Allemands et innondé dans la suite par les vagues du bolchévisme — est en train de recouvrer ses droits et sa pleine liberté. Le front est rompu qui vous séparait de

Varsovie, de Wilno, de Grodno, de Lida et de Nowogródek. Vos usurpateurs publiaient des proclamation redondantes pleines de promesses brillantes, mais il ne vous apportaient que la famine, l'oppression et la guerre. Quant à nous, ce n'est pas par les paroles, mais par nos actions que nous voulons nous adresser à vous, chers confrères et compatriotes. De par l'ordre du Commandant en Chef, Joseph Piłsudski, je remets l'autorité dans les régions libérées entre les mains de l'administration civile à laquelle vous serez appelés vous-mêmes et qui aura pour tâche de satisfaire à vos besoins, de rémédier à la faim et à la misère.

„Citoyens! Le temps de la reconstruction est venu après les années de dévastation. Que chacun y contribue en sa mesure. Quant à ceux qui tendraient à troubler l'ordre et la paix sociale, qui voudraient agir contre l'armée et la priver de la capacité de combattre — il seront punis par moi avec toute la rigueur de la loi. Citoyens! C'est dans une confiance mutuelle que nous allons travailler désormais à un avenir heureux".

## Sur le front bolchéviste.

Extrait du comuniqué officiel pour le 19 août:

„Nos troupes, en poursuivant l'ennemi, ont atteient la ligne de la Bérésina. Des combats sont en train à l'ouest de la localité du même nom. Nos patrouilles sont entrées dans la ville et ont constaté la déroute panique de l'ennemi".

On mande de Minsk que des fêtes de joie y ont eu lieu à cause de la délivrance de la ville par les troupes polonaises.

## M. Hoover en Pologne.

M. Herbert Hoover ayant invité les représentants de la presse varsovienne au palais de la Légation américaine à Varsovie, il leur fit présenter sa déclaration qui commence en ces termes:

„C'est la première fois que je me trouve en Pologne depuis 1914. J'ai visité Varsovie plus d'une fois avant et je quittais toujours cette ville avec le sentiment d'un abattement profond causé par la vue de la misère des habitants et par la situation desespérée, semblait-il, de leurs aspirations légitimes. Aussi le spectacle le plus émouvant dont il m'est arrivé d'être témoin fut la revue des troupes polonaises avec les officiers polonais en tête défilant par les rues de Varsovie sur le fond de l'église ci-devant russe. La Pologne a prouvé dans le cours de huit mois une capacité extraordinaire d'auto-gouvernement politique. La nation fut organisée et armée; l'ordre fut introduit et maintenu dans le pays; les fondements d'une administration économique furent établis. Etant président du Conseil économique suprême, j'ai eu particulièrement l'occasion d'observer le progrès du renouvellement économique et les tendances qui dominent actuellement dans le monde et je suis pénétré du fait qu'un gouvernement politique ait pu être établi dans le cours de journées, une armée créée et l'ordre social rétabli dans le cours de quelques mois".

Dans la suite de sa déclaration M. Hoover constate cependant que la renaissance économique d'un pays ne peut s'opérer en aucune manière avant le cours de quelques années. Bien que la Pologne ait donc établi les bases de son existence sous tous les rapports, le problème de sa reconstruction économique se trouve encore devant elle dans toute son étendue. Le monde entier étant préoccupé de problèmes analogues et souffrant de la même désorganisation, la Pologne est forcée par conséquent de compter avant tout sur ses propres forces.

Après nombre de conseils sur la manière dont la Pologne devrait s'organiser au sujet de l'importation et de l'exportation, M. Hoover a appuyé sur l'importance et la valeur du travail économique.

„Il est de beaucoup plus difficile, bien que moins glorieux — dit le Chef de la mission américaine— de vivre pour sa patrie que de mourir pour elle. C'est une belle chose que de sacrifier sa vie à l'idéal, mais c'est la patience et le travail qui sont nécessaires dans la vie en temps de paix".

En faisant observer que la Pologne, opprimée pendant un siècle et demi par les gouvernements usurpateurs, n'a pu former chez elle la classe d'hommes dont se forment les ministres, M. Hoover a appuyé sur l'urgence de trouver de bons ministres en Pologne.

„Une objection a été faite à la Pologne — dit l'éminent Américain dans la suite — ce n'est d'ailleurs pas une critique, c'est tout bonnement de la sympa-

thie. Sous le joug qui les a oppressés pendant 130 ans, les Polonais ont persisté dans l'opposition en face à tous les gouvernements qui leur furent imposés. Ils ont étudié le système de l'opposition dans la politique comme nulle autre nation. C'est ce qui leur a donné la liberté. Mais aussi la plus grande difficulté pour la Pologne actuelle est celle d'apprendre à soutenir la politique du gouvernement, à engager celui-ci à l'action et à propager la conviction dans le monde que le gouvernement présent de la Pologne est un gouvernement national."

Après avoir souligné la nécessité d'une sage modération pour le gouvernement, M. Hoover termine sa déclaration dans les paroles suivantes:

„Le libéralisme dans le monde entier va durer pendant de nombreuses générations. Le libéralisme — c'est la jeunesse. Il exige la vivacité d'esprit et la jeunesse d'âme. Ces conditions, la Pologne les possède. Le libéralisme est un idéal; la réaction et le radicalisme outré sont de l'égoïsme pur. L'idéalisme des Polonais qui ont vécu ces terribles 130 ans devrait guider la Pologne dans le cours des deux années prochaines vers un heureux avenir économique."

---

Une fête en l'honneur de M. Hoover fut donnée par les enfcnts de Varsovie. Plus de 20,000 enfants principalement des classes pauvres de la société vinrent offrir leurs hommages au bienfaiteur de la population affamée.

Après avoir quitté la capitale, M. Hoover se rendit dans les villes de Cracovie et de Lwow dont les habitants lui préparèrent également un accueil des plus solennels.

---

## La remise des lettres de créance par l'ambassadeur roumain au chef de l'Etat.

L'acte solennel de la remise des lettres de créance de son gouvernement par M. Florescu, premier délégué extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la Roumanie en Pologne, eut lieu le 13 août 1919 au palais du Belvédère à Varsovie. L'ambassadeur accompagné de sa suite et escorté par une garde d'honneur envoyée de la part du Chef de l'Etat, se rendit au Belvédère où il fut accueilli par le gén. Piłsudski dans l'assistance des représentants du gouvernement.

En présentant au Chef de l'Etat les lettres de créance, l'ambassadeur prononça un discours en langue française. Après avoir formulé des voeux pour la prospérité de la Pologne renaissante et après avoir exprimé sa joie à cause du triomphe de la justice qui a rendu l'indépendance à la République, le représentant de la Roumanie rappela les relations qui ont uni les deux nations dans le cours de l'histoire. M. Florescu fit ensuite observer les affinités qui existent entre la civilisation polonaise et roumaine et termina en se déclarant fier et heureux de pouvoir travailler à resserrer les liens qui unissent les deux nations.

Dans sa réponse prononcée également en français, le Chef de l'Etat assura l'ambassadeur de la Roumanie que le souvenir des relations qui subsistaient entre les deux nations dans le passé est toujours présent à l'esprit polonais. Lui-même, ainsi que le gouvernement, vont puiser l'inspiration dans le passé pour construire l'avenir. Les efforts polonais tendront à former une politique basée sur la communauté d'intentions et sur une loyauté absolue. Le chef de l'Etat espère que l'amitié réciproque créée par le proche voisinage des deux nations et par les dangers qui les menacent en commun, va leur assurer la sécurité qui les mettra à même de se consacrer à un travail fécond et pacifique. „Animés par une complète confiance réciproque — termina le Chef de l'Etat — nous tendrons à introduire dans nos pays l'ordre, le respect des lois et de la justice qui forment les éléments de la civilisation puisée par nos deux nations à la même source. C'est sous ces augures favorables que je vous salue, M. le ministre, dans notre pays".

---

## Un Lycée français à Varsovie.

III.

Il ne suffit pas de decréter l'utilité d'un lycée français en Pologne, de trouver immeuble où il sera installé et d'en préparer les amenagements, il faut surtout prévoir les moyens de doter cet établissement du personnel enseignant qui lui est normalement destiné.

Nous devons amener des professeurs de l'enseignement secondaire en Pologne.

Ces professeurs—qui doivent faire partie de l'élite — n'y viendront évidemment que s'ils y sout attirés par des avantages matériels, moraux et intellectuels.

Eux aussi ont une famille à élever et à entretenir, eux aussi connaissent la crise de l'après-guerre en France et les affres de la vie chère. Il faut qu'en venant en Pologne ils échappent à cela.

Le minimum d'avantages matériels qu'on puisse donner à ces professeurs dont l'éloignement de la France sera pour beaucoup un grand sacrifice c'est de doubler leur traitement de France et leur octroyer la gratitude du voyage pour eux, leur famille et leur mobilier.

L'intérêt de la France apparaissant comme évident dans cette affaire, et je dis cette affaire parce que la création du Lycée français de Varsovie est une bonne affaire pour la France, le budget francais doit incontestablement prendre à sa charge les dépenses materielles dont il s'agit.

J'estime toutefois qu'étant donnés les avantages énormes que presente pour les Francais l'existence d'un tel établissement, les retributions scolaires peuvent être très largement augmentées pour diminuer la charge du budget.

Un père de famille hésiterait-il à payer cher l'enseigment d'un lycée francais?. Poser la question, c'est la résoudre. Il y aurait évidemment lieu d'attribuer quelques bourses aux enfants méritants et peu fortunés, quoi qu'il en soit—il n'y a pas deux façons d'opérer. Le traitement minimum des professeurs et leur traitement maximum doivent être établis d'après leurs titres et leur anciennetté et en rapport avec la cherté de la vie à Varsovie. Ce traitement doit-être assez élevé pour constituer une prime à l'expatriation.

La charge qui en résultera doit être partagée entre l'Etat français et les familles dont les enfants bénéficieront de l'enseignement du Lycée.

J'aime à croire que le gouvernement français ne lésinera pas et qu'il n'offrira pas des traitements de famine aux hommes de science, aux universitaires qui consentiront à venir en Pologne servir le intérêts de la plus grande France.

---

## CHRONIQUE POLITIQUE.

### *Négociations polono-allemandes.*

La délégation polonaise pour les négociations au sujet des provinces devant être restituées à la Pologne par l'Allemagne est arrivée à Berlin le 10 août par train spécial.

La première séance plénière des délégues des deux nations se tint le 11 août en présence des représentants des Alliés. Les discours des présidents des deux délégations manifestèrent des sentiments de la meilleure volonté. Le lendemain eut lieu la séance préliminaire de 5 délégués polonais et de 5 délégués allemands où il fut décidé de répartir les travaux des délégués en 4 commissions, à savoir: une commission judiciaire composée de 6 sous-commissions, une commission pour les affaires d'internement, une commission économique et une commission pour les finances et les liquidations. Les délégués polonais tinrent le même jour une séance particulière où l'on décida la manière de répartir les membres de la délégation dans les différentes commissions en leur confiant en même temps les sujets devant être élaborés.

### *Les négociations polono-allemandes interrompues.*

La P.A.T. mande à la date du 20 août que les négociations polono-allemandes à Berlin ont été interrompues par suite des incidents dans la Haute-Silésie.

---

### *Pourparlers polono-lithuaniens.*

Les délégués du gouvernement polonais à Kowno ont présenté aux représentants du gouvernement lithuanien la résolution suivante:

„Le gouvernement polonais n'a nulle intention d'attenter à la liberté de la Lithuanie. C'est en se basant sur le droit d'autodisposition des nations et sur la proclamation du Commandant en chef polonais après la prise de Wilno que le gouvernement fait les propositions suivantes:

Des élections ayant pour base les plus larges principes démocratiques auront lieu sur tous les territoires de la Lithuanie, autant sur ceux qui sont occupés par les troupes polonaises, que sur ceux qui se trouvent sous la domination lithuanienne. Les représentants de la nation élus de cette manière se réuniront à Wilno et décideront en commun toutes les questions de politique intérieure autant

qu'étrangère. Afin que ces élections puissent s'effectuer sans aucune pression étrangère et qu'elles soient la libre expression de la volonté des habitants des contrées délivrées par les troupes polonaises de l'oppression bolchéviste, elles seront organisées non par les autorités civiles polonaises, mais par des organes autonomiques qui sont en train de se former. Dans le but de contrôler les élections, chacune des deux parts aurait le droit de choisir des commissaires spéciaux.

Un consentement de la part du gouvernement lithuanien à ces propositions éviterait à l'avenir les malentendus pénibles et les démêlés qui subsistent actuellement et formerait la base d'un combat commun contre l'ennemi qui menace la Lithuanie autant que la Pologne".

A cette déclaration le gouvernement lithuanien donna la réponse suivante:

„Le gouvernement lithuanien considère comme incontestablement lithuaniens les territoires suivants: L'ancien gouv. de Kowno avec une partie de la Courlande, la Lithuanie prussienne, la partie Nord-Est du gouv. de Suwałki, l'ancien gouv. de Wilno sauf sa partie Est et la partie du gouv. de Grodno située au nord du Niémen.

Des élections à la Diète lithuanienne dans la partie du pays occupée par les troupes polonaises ne pourront avoir lieu que lors du retrait de ces troupes et lorsque le pays se trouvera soumis au gouvernement lithuanien.

La partie de l'ancien gouv. de Wilno qui se trouve actuellement occupée par les troupes polonaisses de même que la capitale elle-même ne peut être considérée que comme partie intégrante de la Lithuanie et doit être soumise immédiatement à l'administration civile du gouvernement lithuanien.

Avant que la frontière polono-lithuanienne dans l'ancien gouvernement de Grodno ne soit définitivement fixée, la partie de ce pays ou se trouvent en majorité les Blancs-Ruthènes doit être considérée comme absolument neutre. En conséquent les troupes polonaises aussi bien que lithuaniennes doivent en être retirées et le pays soumis à une commission de l'Entente".

En fin de ces conditions le gouvernement lithuanien exprime l'espoir que la Pologne consentira à entrer en négociations afin de commencer une action en commun contre les bolchévics.

## *Les Lithuaniens veulent cesser leurs hostilités à l'égard des Polonais.*

Le journal „Lietuva", organe du gouvernement lithuanien, insère à la date du 2 août un article de fond indiquant la nécessité d'interrompre les hostilités envers les Polonais vu le danger imminent qui menace la Lithuanie de la part des impérialistes russes. Ce danger se manifesterait dans l'occupation de Szawle (Chavli) par les troupes Liewen qui sont soumises a Kołczak et secourues par les Allemands. Ledit article se termine par une invocation à la nation lithuanienne à prendre les armes.

---

## *Résolution des délégués du district de Lida.*

Les délégués de toutes les communes du district de Lida réunis au nombre de 200 personnes, ont adopté une résolution unanime pour exprimer leur hommage à la Diète et leur gratitude aux troupes polonaises qui les ont délivrés de la tyranie bolchéviste.

Dans la suite de la résolution est exprimé le désir d'appartenir à la République polonaise et la promptitude à s'enrôler sous le drapeau polonais. La résolution exprime en outre la confiance que les libres nations du monde entier vont appuyer cette juste cause et que le gouvernement polonais favorisera dans le plus bref délai les élections de députés à la Diète dans cette partie du pays.

---

## *Les marches de l'Est.*

Des pétitions de différentes communes des districts attenant à Grodno et à Mińsk demandant leur réunion à la République continuent à affluer à la Diète. Une de ces pétitions signée par les maires des communes du district de Nowogródek se termine en ces mots:

„Nous demanons à être réunis à notre mère, la Pologne pour que celle-ci nous protège à l'avenir, comme elle le faisait dans les temps passés, car nous ne désirons plus la protection de la Russie qui nous a amenés à l'état où nous nous trouvons. Nous supplions la Diète de nous secourir, nous et nos enfants, car nous allons périr si nous rentrons sous la protection du gouvernement russe".

## *Les Lithuaniens partagent la terre.*

Le bureau de correspondandance lithuanien mande de Kowno à la date du 28 jullet:

Le ministère de l'agriculture doit procéder dans le cours des journées prochaines au partage des propriétés foncières dans tous les districts au profit des militaires. D'après les calculs approximatifs, environ 15 mille désiatines seront soumises au partage.

---

## *Proclamation du Conseil Blanc-ruthène.*

La P.A.T. mande de Wiluo le contenu de la proclamation publiée par le Conseil central blanc-ruthène à Grodno. La proclamation commence par constater que la nation blanc-ruthène a été appelée à la vie par la guerre. Il y est dit ensuite que la vieille Russie, peut-être la Russie des tsars est en train de renaître. Cette Russie, quelle qu'elle soit, n'admettra jamais les tendances des Blancs-Ruthènes. Elle leur refusera non-seulement l'indépendance, mais jusqu'à la liberté de leurs écoles et de leur langue. La proclamation insiste enfin sur la nécésité de concentrer toutes les forces pour atteindre l'indépendance et indique le secours des Polonais comme le plus sûr appui sous ce rapport, „car leur patrie est la nôtre."

---

## *Une mission du gouvernement ukrainien à Varsovie.*

Une mission extraordinaire du gouvernement ukrainien est arrivée à Varsovie le 15 août. Le représentant officiel de M. Petlura en Pologne, M. Kurdynowski, a quitté le lendemain la capitale polonaise pour se rendre à Paris.

M. Pilipczuk, chef de la mission présente, a nié absolument les droits de son prédécesseur en prétendant que celui-ci ne pouvait jouer le rôle de représentant de l'Ukraine auprès du gouvernement polonais, n'ayant point été muni de pleins-pouvoirs par son gouvernement. Dans un interview accordé à un collaborateur du „Kurjer Polski", quotidien de Varsovie, le chef de la mission ukrainienne aurait assuré que la mission extraordinaire possède des pleins-pouvoirs fort étendus autant au point de vue politique, qu'économique et militaire. Cette mission aurait pour but de régler les relations polono-ukrainiennes et d'inaugurer en commun une action contre les bolchévics. Le chef de la mission serait de l'avis que les fautes commises dans le cours de l'histoire doivent être enfin réparées. La Pologne et l'Ukraine devraient s'unir par des liens indissolubles, car c'est la nécessité historique qui l'exige.

En ce qui concerne les massacres des Juifs à Proskurow et dans les autres villes, M. Pilipczuk en aurait rejeté toute la responsabilité sur les bolchevics en niant absolument que les Ukrainiens y eussent pris part.

Le représentant de l'Ukraine aurait également renié toute tendance à s'unir avec la Russie. Son gouvernement tendrait tout au contraire à éviter tout rapprochement dans cette direction. Les Ukrainiens se montreraient également prêts à combattre la Russie réactionnaire que la Russie bolchéviste.

---

## *Une délégation de la Silésie de Cieszyn.*

Une délégation de la Silésie de Cieszyn est arrivée à Varsovie afin de protester auprès du gouvernement contre les actes de violence pratiqués par les Tchèques qui ont mis en état d'arrestation tous les jeunes mineurs ainsi que les directeurs des sociétés ayant pour but l'instruction publique. Les délégués furent reçus en audience par le Chef de l'Etat et M. le viceministre des affaires étrangères.

---

## *L'anniversaire de l'union polono-lithuanienne.*

De solennités en honneur de l'anniversaire de l'union polono-lithuanienne contractée à Lublin en 1569 furent célébrées pans les provinces des marches de l'Est.

L'une de ces fêtes eut lieu le 13 juillet dans la ville de Kowel en Volhynie en assemblant plusieurs milliers de population.

Une fête analogue qui fut célébrée le 20 juillet dans la ville de Swięciany en Lithuanie fut consacrée en même temps à honorer l'anniversaire de la bataille de

Grünwald et aboutit à une déclaration des représentants des 14 communes du district de Swięciany demandant leur réunion à la Pologne.

---

## NOUVELLES ÉCONOMIQUES.

### *Mise en marche de l'industrie.*

Un vif mouvement de reconstruction se fait remarquer dans l'industrie de Zgierz. Outre les grandes usines Borst et Brodacz travaillant pour l'armée, les filatures Mayer et Gucz sont en marche déjà et la filature de coton — Krusze et Lorentz, s-té p. act., sera rouverte un de ces jours. A l'heure qu'il est 1,500 ouvriers sont occupés dans les fabriques de Zgierz.

---

### *L'industrie pelletière.*

Une S-té par actions ayant pour but la concentration du commerce pelletier à Varsovie est en train de se former dans la capitale. Dans les environs de Varsovie sur les bords de la Vistule des bâtiments destinés à loger des tanneries et des teintureries de peaux se sont érigés.

---

### *Le premier navire polonais.*

Le 17 juin le premier pavillon povillon polonais a été hissé au mât d'un vaisseau flottant sur les eaux du Bosphore. Ce vaisseau portant le nom de „Polonia“ appartient à la maison „Rylski et C-ie“. Son premier voyage sera pour Gdańsk où il est attendu prochainement.

---

### *L'industrie du gaz.*

Une nouvelle entreprise sous la raison sociale „Société Polonaise du Gaz“ s'est formée à Varsovie. Elle aura pour but d'exploiter les usines à gaz existant déjà et celles qui seront établies à l'avenir, de faire le commerce des produits de la distillation à sec et d'en fabriquer les produits secondaires (produits chimiques, colorants, articles pharmaceutiques etc.). Le capital social de la société se monte à 2 millions de marks. Un groupe d'industriels de Łódź, d'ingénieurs et de capitalistes de Varsovie et de Posnanie est fondateur. Etant donné que l'industrie de gaz en Pologne a été jusque maintenant presque entièrement accaparée par les Allemands, le fait susmentionné est d'une certaine importance pour la vie économique de la Pologne.

---

### *Nouvelles lignes de voies ferrées.*

La direction des Chemins de fer de l'Etat a entrepris d'importants travaux de construction. On a abordé jusque maintenant la construction des lignes suivantes:

1) Nasielsk — Sierpc, 88 kilom. de long.
2) Płock — Sierpc, 35 kilom. de long.
3) Łódź — Łęczyca, 50 kilom. de long (cette ligne à l'avenir sera continuée jusqu'à Kutno).
4) Kutno—Strzałków (via Koło, Konin)—110 km. de longueur.

La ligne Kutno — Strzałków est la plus importante au point de vue économique vu qu'elle représentera le trajet le plus court entre Varsovie et Poznań.

La direction éspère être à même d'inaugurer cette ligne déjà en automne.

En même temps la construction de ponts avance rapidement. Le pont à travers la Vistule près de Płock sera l'un des plus grands dans notre pays.

---

### *Les puits de pétrole dans la Galicie orientale passent à la propriété de l'Etat polonais.*

Le commandement militaire polonais des terrains pétrolifères de Borysław dans la Galicie orientale a publié une déclaration relative à l'occupation au nom du trésor de la République polonaise de tous les immeubles et établissements industriels et miniers appartenant soit aux s-tés par action, soit aux propriétaires privés allemands, hongrois et autrichiens. Après avoir établi par voie administrative que les prescriptions du Commandement polonais dudit arrondissement, — celui-ci étant le plus important bassin pétrolifère en Pologne — sont obligatoires pour tous les terrains pétrolifères de la République, le Commandement répète ses prescriptions antérieures en les complétant d'une série de nouveaux ordres énumérés dans une suite de paragraphes.

## *La „Compagnie Internationale des pétroles“ en Galicie.*

La „C-ie Internationale des Pétroles“, société par actions à Bruxelles possédant des mines pétrolifères à Borysław ainsi qu'en Galicie occidentale a augmenté son capital social jusqu'à la concurence de 50 millions de couronnes. Cette société vient d'acquérir des mines nouvelles à Borysław et elle est en train de reconstruire sa raffinerie de pétrole à Głęboka près de Chyrów.

---

## *Dettes de l'Autriche envers la Pologne.*

Les autorités compétentes viennent de constater que l'Autriche doit à la Pologne dans le domaine de l'industrie pétrolière en Galicie à titre de dédommagement, de restitutions, de remboursements et de compensations — 200 millions de couronnes, déduction faite de nos dettes.

---

## *Bureau central de coopératives agricoles.*

Une réunion constituante du „Bureau central des coopératives agricoles à Varsovie“ a eu lieu récemment. Le „Bureau Central“ aura pour objet de procurer aux fermiers l'outillage agricole et tous les articles indispensables à la culture intense de la glèbe ainsi que d'assurer des débouchés avantageux aux produits du sol.

---

## *Un Conseil pour les affaires de la navigation commerciale en Pologne.*

Conformément à la décision du Conseil des Ministres, un Conseil pour les affaires de la navigation commerciale a été créé auprès du Département des Affaires Maritimes du Ministère de la Guerre. Ce Conseil s'occupera à déterminer les relations légales entre le Gouvernement et les entreprises de la navigation maritime, à fixer les principes de la politique douanière et celle des tarifs et à rédiger un plan des lignes de navigation pour les vaisseaux polonais. Sa compétence embrassera l'ensemble des questions se rattachant au développement de la flotte commerciale polonaise.

## *Une délégation économique à Gdańsk.*

Une délégation du gouvernement polonais s'est rendue à Gdańsk pour veiller sur les intérêts économiques polonais. La délégation s'occupera surtout de l'acquisition des magasins des doks et des terrains.

Le Ministère de l'Approvisionnement afin de faciliter les relations commerciales avec Gdańsk a ouvert à Varsovie un bureau d'informations et de transports.

---

## *Une association de mécaniciens polonais en Amérique.*

Une association de mécaniciens polonais compant 1500 membres vient de se former en Amérique dans le but de propager la rémigration en Pologne et de contribuer au développement de l'industrie polonaise. Une fabrique modèle servant d'atelier pour les apprentis qui désireront se préparer au travail dans l'industrie polonaise, ainsi qu'une école des arts et métiers sera mise en marche par l'Association. La nouvelle organisation porte le caractère d'une S-té par actions; elle disposera du capital d'un million de dollars. Des succursales ayant pour objet de s'opposer aux excès des intermédiaires et d'organiser des cours pour les fermiers afin de leur enseigner la mecanique appliquée à leurs besoins seront ouvertes en Pologne. 60% des membres viendront en Pologne pour travailler au développement de la culture industrielle; 40% resteront en réserve.

---

## *Une Chambre de commerce polono-française.*

La Chambre de Commerce polono-française à Varsovie est entrée en fonctions. MM. Alphonse Gravier, François Doležal, Boguslas Herse, Etienne Jabłkowski, Félix Kamieński, Henri Karpiński, Thomas Kociatkiewicz, Henri Kolberg, George Loth, Félix Mazurkiewicz (directeur de la Chambre), l'amiral Casimir Porembski, Jean Pustomis, le député Alexandre de Rosset, Eustache Korwin-Szymanowski, Sigismond Święcicki ont été élus membres du Conseil de la Chambre.

---

### *Une nouvelle banque franco-polonaise.*

Grâce à l'initiative d'un consortium des banques polonaises et de la „Banque de Paris et des Pays Bas" une nouvelle banque franco-polonaise sera installée prochainement à Varsovie.

### *Crédit des coopératives polonaises en Angleterre.*

Le délégué de l'Association des coopératives de Varsovie et de l'Union ouvrière des consommateurs a obtenu en Angleterre un crédit jusqu'à la concurrence de 200,000 livres ainsi que l'autorisation à exporter 200 wagons de riz et 50,000 paires de chaussures.

### *Capitaux américains en Pologne.*

L'association des électrotechniciens polonais qui s'occupent de l'électrification de nos villes apprend de source bien avisée que les financiers américains sont prêts à engager des capitaux importants dans les établissements électriques communaux en Pologne.

### *Société polono-brésilienne.*

Un groupe d'éminents financiers polonais, de représentants des banques et de personnalités du monde de l'industrie, a obtenu la légalisation des statuts de la „Société polono-brésilienne du commerce et de l'industrie à Varsovie"." Le capital social de la nouvelle entreprise se monte à 25 millions de marks émis en 5 séries d'actions à 500 marks chacune.

La société aura pour but de délivrer notre commerce d'outre mer des excès des intermédiaires.

### *Relations économiques polono-italiennes.*

A la suite des négociations entre le général Kątkowski, chef de la Mission militaire polonaise des acquisitions en Italie, et la Banca Italiana di Sconto, cette banque achète pour 50 millions de livres de l'emprunt public polonais et l'introduit au marché monétaire italien. Bientôt une succursale de la Banca Italiana sera installée à Varsovie.

### *Une société polono-russe pour le commerce d'échange.*

La séance d'inauguration d'une société commerciale polono-russe s'est tenue le 25 juillet dans la salle de l'Association des commerçants polonais à Varsovie.

La nouvelle société aura pour but de fournir des matières premières de la Russie méridionale et des pays attenants en échange des produits de l'industrie polonaise et étrangère. La société se compose en majeure partie de personnalités connaissant fort bien le futur terrain d'opérations de la société. La société doit agir de concert avec les représentants du grand commerce russe.

### *Relations polono-norvègiennes*

Le Ministère des affaires etrangères à Varsovie apprend de source bien renseignée que sous peu de temps une délégation économique se rendra de Norvège en Pologne afin d'étudier les probabilités commerciales polono-norvègiennes.

### *Une société commerciale polono-turque.*

On communique de source officielle qu'une société polonaise par actions sous la raison sociale „Pol. Orient" a été créée à Constantinople dans le but d'inaugurer et de soutenir des relations commerciales suivies entre la Pologne et la Turquie.

Le Gérant: **K. Skrzyński.** Varsovie. Imprimerie „Drukarnia Wydawnicza".